

LES
DERNIERES NOUVELLES.-

Reques le 20 mars 1916.-

Ce journal est imprimé dans le but de donner aux Patriotes Belges des nouvelles dont ils sont privés & dont nous garantissons l'authenticité.-

En cinquième page, distinctions discernées aux soldats de l'Armée Belge.-

FRONT OUEST.- Paris 19 mars (Havas).- Communiqué officiel de ce midi La contre-attaque entre Bethincourt & Camières à l'ouest de la Meuse, l'artillerie a diminué d'activité dans le courant de la nuit.-

Après leur sanglante défaite d'hier, les allemands n'ont plus renouvelé leurs tentatives d'attaques sur la hauteur du Mort-Homme.-

Hier au soir à partir de huit heures, une série d'attaque fut entreprise, avec une violence extrême, à l'est de la Meuse sur les positions du village & du fort de Douaumont.- Cinq attaques entreprises l'une après l'autre par les allemands, qui attaquèrent dans cette région avec une force de troupes très grande, restèrent sans aucun succès pour eux.- Deux attaques furent dirigées sur le village & deux autres sur les hauteurs & la chaîne de montagnes qui environne le fort.- La cinquième fut tentée d'un chemin creux au sud-est du village de Vaux.- Toutes ces attaques furent arrêtées complètement par nos feux de barrages & de mitrailleuses; elles coûtèrent toutes de lourdes pertes aux allemands.-

Londres 19 mars (Reuter) Communiqué officiel de l'Etat-Major Angl: Remarquable activité de l'artillerie au sud & au nord-est de Loos.- On signale de violents combats à la grenade au sud-est d'Ypres.-

FRONT EST.- St Petersburg 19 mars (P.T.A.) Communiqué officiel.- Notre artillerie a bombardé avec succès des cantonnements ennemis au sud-est d'Urskull & près de Tomsdorff.-

Dans la région de Dunabourg au sud-ouest de Carboenofka, notre artillerie bombardait une colonne ennemie en marche.-

FRONT ITALIEN.- Rome 19 mars (Reuter) officiel.-

Dans la région de Torana, nous avons, malgré des conditions atmosphériques défavorables, occupé les positions près de Forcella, de Fontana & la position de 8.600 pieds de haut du mont Negra.-

Sur toute l'étendue du front de l'Isonzo, l'artillerie fit preuve d'une activité remarquable.-

FRONT RUSSO-TURC.- St Pétersbourg 19 mars (P.T.A.) officiel.-

Après un combat livré à nonante verstes à l'est d'Erzeroum, nous avons occupé la ville de Mamahatoen & nous nous sommes emparés de cinq canons, de mitrailleuses & d'un train convoi.-

Nous avons fait également prisonniers 44 officiers & 770 soldats.-

FRONT DES BALKANS.- Salonique 19 mars (Reuter) officiel.-

Le combat s'est borné à quelques escarmouches insignifiantes entre patrouilles, au sud-ouest du lac Doiran.-

Paris 19 mars (Reuter)

Le "Temps" annonce que, Galliéni, le ministre de la guerre démissionnaire, devra subir une opération sous peu.-



LE NOUVEAU MINISTRE DE LA GUERRE FRANCAIS.-

Paris 19 mars (Havas).- Le général Roques, le nouveau ministre de la guerre, appartient à l'armée du général Gallieni & est un technicien & un organisateur de premier ordre.-

Comme conducteur d'armée il inspirait la plus grande confiance & durant cette guerre il se signala à diverses reprises par sa haute intelligence, ses attributions militaires toutes exceptionnelles, sa méthode & son énergie.-

Les troupes, furent en plusieurs circonstances témoins de sa vaillance, pour laquelle il fut tout dernièrement encore, cité à l'ordre de l'Armée.-

Il est né à Marseille le 28 décembre 1853.-

FRANCE ET ITALIE.-

Paris 19 mars (Havas)
Le "Temps" écrit concernant la visite de Cadorna à Paris:

"Cette visité étant données les circonstances actuelles est d'une grande valeur.- Elle caractérise la coopération toujours plus étroite entre la France & l'Italie, & le désir mutuel d'apporter une liaison continuellement plus grande dans les opérations guerrières des fronts Français & Italien.-

Cadorna démontre que d'après l'avis du gouvernement Italien, tous les événements qui se passent à l'intérieur du pays doivent être soumis à l'Etat-Major général.-

ANGLETERRE.-

Londres 19 mars (Reuter)
Pour la première fois depuis son rétablissement de l'accident de cheval qu'il eut en France, le Roi a passé les troupes en revue comme d'habitude.-

Aujourd'hui le Roi à l'occasion de la fête de St Patrick, le patron protecteur de l'Irlande, a reçu la garde Irlandaise.- Au cours d'une harangue qu'il fit au régiment, il lui exprima sa satisfaction pour les services qu'il avait rendu au cours de la guerre.- Il rappelle avec reconnaissance l'intrépide tenacité de la garde Irlandaise à Mons, & plus tard à Ypres, où après 28 jours de combat ininterrompu contre des forces ennemies importantes, un bataillon revint du combat réduit à une compagnie & qui n'avait plus que quatre officiers.-

Le Roi porta un chaud hommage à la fidélité & à la persévérance des Irlandais.- Durant la cérémonie il fut distribué aux officiers & aux hommes des feuilles de trèfle.- (La feuille de trèfle est l'emblème national de l'Irlande)

FRANCE.-

Paris 19 mars (Havas)

Le "Lokal Anzeiger" a annoncé que le colonel Driant fut tué par l'explosion d'une grenade & enterré près de Beaumont, au nord de Verdun.- Un officier supérieur allemand visita la tombe.-

Le "Temps" emprunte à la "Gazette des Ardennes" les faits suivants annoncés par des prisonniers des 56^e & 57^e régiments des chasseurs:

Lors de la retraite sur le village de Beaumont, lorsque Driant passa au croisement des chemins, le colonel s'affaissa s'écriant: "Oh ! mon Dieu !" son cri fut immédiatement entendu par le sergent C, & le médecin B., qui confirma que Driant avait été mortellement atteint par une balle de mitrailleuse.- Le sang lui sortait de la bouche.- Le colonel demeura à la place où il fut abattu.-

Lorsque les allemands approchèrent, le Sergent C. appela le colonel, qui ne répondit pas.- Il était mort.-

NOUVELLES DIVERSES.-

18 mars.-

Hier quatre prisonniers fugitifs sont arrivés à Maestricht.- Jeudi matin dans les environs de Lintels, deux prisonniers fugitifs sont à nouveau arrivés.- C'était cette fois-ci, un soldat Belge du 12^e régiment d'infanterie, Marcel Grohuy, capturé près de Liège; & le fabricant Londonien R. Woodcock, incorporé au régiment du West Kens & fait prisonnier à Nieuw-Capelle.- Ils étaient passés avec

encore neuf autres prisonniers du camp de Friedrichsfeld, mais sont les seuls parvenus jusqu'à ce jour, sur le territoire Néerlandais.- Ils sont partis à destination de Rotterdam.-

LONDRES.- 19 mars (Particulier)

Le "Times" apprend de Paris, que les portes de l'ennemi devant Verdun atteignent déjà 250.000 hommes.-

Londres 19 mars (Particulier.-

Des vingt deux places de la direction de la chambre de Commerce à Manchester qui par suite de la crise n'étaient pas occupées, dix-huit sont maintenant occupées par des hommes franchement adversaires de toute libre négociation de commerce avec l'Allemagne.- après la guerre.-

Le "Times" insiste de nouveau pour que l'on envoie Hugues comme délégué à la conférence de Paris.-

Londres 19 mars

Le "Daily Mail" dit dans un article de fond qu'au plus le tonnage sera grand sur mer (c'est-à-dire au plus de navires il y aura sur mer) au mieux ce sera pour le monde entier, excepté pour l'Allemagne.-

Les Alliés ne verraient rien à dire si l'exemple du Portugal & du Brésil était suivi par d'autres pays, puisque toujours ce sont des navires allemands qui sont saisis, & que l'on ne doit pas payer pour aider l'Allemagne à combattre ses frais de guerre.-

Les Hollandais pourraient suivre la conduite de l'Italie, lors de l'affaire de l'Angona & pourraient ainsi exiger une complète réparation par la scandaleuse action des allemands lors du torpillage du "Tubantia".-

A BORD DU MÖWE.- Récit d'un marin Hollandais.-

Il était matelot à bord du paquebot Anglais "Saxon Prince" en route d'Amérique vers Manchester.-

Le 27 février à sept heures du matin à peu près à deux jours & demi de la côte Anglaise, son navire rencontra un bateau navigant sous pavillon Anglais mais qui aussitôt à portée hissa le pavillon allemand & avertit en envoyant des canonnades à blanc, que le "Saxon Prince" devait stopper.-

Dès que ce navire eut obéi, le bâtiment étranger mit deux embarcations à l'eau qui amenèrent à bord, quelques officiers & matelots de la marine allemande.- Les arrivants donnèrent l'ordre à l'équipage du "Saxon Prince" de quitter le paquebot en emportant ce qu'il avait de plus précieux.- Quand les hommes eurent quitté le bateau captivé, les officiers suivirent puis, peu de temps après, l'on remarqua du bateau allemand le "Saxon Prince" qui s'enfonçait lentement.-

Les allemands avant de l'abandonner avaient placé à fond de cales, des bombes à horlogerie.-

A bord du navire captureur se trouvaient comme prisonniers des Anglais, des Français, trois Danois, un Norvégien, un Suédois, un Américain, & entre une quantité de nègres, le conteur Hollandais.- Aux huit officiers du paquebot capturé & coulé, un appartement fut désigné.- Les Français & les Anglais étaient séparés.- Les sujets des nations neutres reçurent l'autorisation de circuler librement, porteurs d'un brassard blanc; ils eurent en outre un logement très confortable.-

Jamais durant son séjour à bord du Möwe, le Hollandais n'entendit nommer le capitaine.- Tout ce qu'il sait, c'est que c'était un gaillard solide.- Le navire ne portait pas de nom, mais ce devait être sans nul doute, un paquebot transformé en croiseur auxiliaire.-

Notre homme estima son tonnage à 7.000 & eut la conviction qu'il avait été aménagé au transport de fruits & par des gravures aperçues dans le navire, il en conclut que celui-ci avait été lancé en 1914 à Geestmünde.- Les bérêts portaient des noms différents, mais beaucoup celui de "Möwe.- Pour autant qu'il put s'en rendre compte quatre gros canons se trouvaient à l'avant & trois autres à l'arrière.-

Après le sombrage du "Saxon Prince" le "Möwe" fit route, d'après

